

## **2. Historique de l'évolution du secteur industriel**

---

Avant les années 60, l'aviculture industrielle était inexistante en Tunisie et la plupart des pays de la région et les produits avicoles étaient issus de l'aviculture traditionnelle. En 1967, une institution de l'état a installé un élevage intégré de poulets et de pondeuses, ainsi qu'un petit couvoir, que est vite devenue une unité pilote et a permis l'apparition d'un petit noyau de fermes avicoles. A partir de 1970, l'aviculture industrielle a connu un véritable décollage grâce, d'une part à l'encouragement à l'investissement par le biais des crédits FOSDA et à la forte subvention sur les matières premières entrant dans la composition des aliments pour volailles, et d'autre part à l'entrée dans le domaine d'un groupe d'entrepreneurs plus dynamique que la moyenne des agriculteurs traditionnels.

La création d'agro-industries (couvoirs et usine d'aliment) transmettant l'information technique a favorisé l'amélioration de la conduite moderne de fermes chez les éleveurs. De plus, le rapport du prix aliment concentré - produit fini était extrêmement avantageux à l'époque. Une évolution très importante des capacités a été enregistrée, mais dans l'anarchie la plus totale sur le plan sanitaire notamment avec très peu de respect de la biosécurité et contrôles de l'état quasi inexistants. Au bout de quelques années, le secteur a connu une grave crise de surproduction (1982-1983) ajoutée à des épidémies sur tout le pays de pullorose, de typhose et de mycoplasmoses. Cette situation a mis en faillite un nombre très élevé d'exploitants et a provoqué une première réflexion profonde de la part des autorités sur le devenir de ce secteur de l'élevage qui est devenu très important.

L'état a vite réagi en créant en 1984 le GIPA (devenu l'actuel GIPAC) pour entamer une organisation de la profession et de la production ainsi qu'une mise à niveau progressive de la filière. L'amélioration du volet sanitaire et des techniques d'élevage a été à l'origine du développement qualitatif de l'industrie avicole; l'exportation de quantités importantes de produits avicoles sur les pays voisins en a également profité de façon significative. Depuis l'avènement de cette institution, une évolution très positive sur plusieurs plans a été réalisée à l'amont de la filière, donc au niveau de la production. Malheureusement, la désorganisation des circuits de distribution et l'incapacité du GIPAC à influencer un changement radical et en temps voulu, ont fait accuser à l'industrie avicole un retard qui tarde à être rattrapé à l'aval de production.

Seule la menace de la IAHP a pu faire avancer les choses et une nouvelle réglementation concernant la distribution des produits avicoles et dérivés est venue à point pour bondir de l'avant et changer les habitudes, aussi bien chez les commerçants que chez les consommateurs. L'application des nouvelles mesures ne s'est pas faite rapidement ni sans dégâts petits ou faibles sur le plan financier, étant donné l'impact des deux crises successives (celle de l'IAHP et celle de l'augmentation des prix des aliments de 2007-2008) sur les professionnels.